

## Les temps du récit :exercices

### 1) Conjuguez ces verbes au passé simple

	1 <sup>ère</sup> p. Sing (je)	3 <sup>ème</sup> p. sing (il – elle)
Parler		
Finir		
Mettre		
Mourir		
Découvrir		
Dire		
Répondre		
S'exclamer		
Vouloir		
Rugir		
Songer		
Eteindre		
Ranger		
Décevoir		
Prolonger		
Recevoir		
Connaître		
Croire		
Devoir		
Entendre		
Savoir		
Vendre		
Voir		

Peindre		
Se souvenir		
venir		
Avoir		
Etre		

2) Complétez ces phrases par les verbes conjugués au passé simple :  
 apprendre, céder, convenir, décider, féliciter, se mettre, se plaindre,  
 promettre, remercier, rentrer.

Quand il .....à pleuvoir, tous .....  
 précipitamment. Lorsque les berges ....., les habitants  
 .....auprès du maire. Il .....que  
 tout s'arrangerait rapidement.

Nous .....que tu suivrais le projet. Vous .....  
 d'un accord. Dès que je l'....., je te .....  
 et tu .....tous ceux qui t'avaient encouragé.

3) Choisissez entre l'imparfait ou le passé simple (Relisez la théorie !!)  
Pour chaque verbe, soulignez l'élément qui vous a permis de choisir et  
justifiez l'emploi du temps.

Tous les matins, j'apportai/j'apportais une tasse de café à ma grand-mère.

C'est à partir de cette époque que je m'intéressai/m'intéressais à ce sujet.

Ce jour-là, je décidai/décidais que jamais plus je n'y retournerais.

Chaque jour, j'écoutai/écoutais une sonate de Bach.

Je rassemblai/rassemblais mes affaires à neuf heures et me dirigeai/dirigeais vers la gare.

- 4) Recopiez les verbes du texte en les conjuguant aux temps du passé.  
(Extrait de J. MOLLA, Djamila)

Deux heures qu'on répète. Ce soir, je joue pèpère, je ne prends pas de risques. Le minimum syndical, comme dit mon père. Je n'ai pas la tête à la musique, de toute façon. Pourtant, les autres ont la pêche et assurent à fond. Nacer est encore meilleur que d'habitude. Ses lignes de basse sont mélodieuses, précises, et soutiennent parfaitement les improvisations tarabiscotées qu'Hamid tricote sur son oud. Décidément, ils sont trop bons pour moi. Je n'attends même pas qu'on ait fini notre morceau, je pose ma gratte, j'éteins mon ampli et je descends de l'estrade. Charlie me jette un coup d'œil surpris. Il doit avoir la trouille que je revienne dans six mois. Je sors de la salle et je vais jusqu'à la cafète. La voix d'Hamid me parvient assourdie.

*Que voy a hacer  
Je ne sais pas  
Que voy a hacer  
Je ne sais plus*

cinq nanas.

— Tu bois quoi, la vedette ?

— Comme d'hab.

Il me sert une bière. Je sirote mon verre en silence. Djamila me parasite la tête, elle a métastasé dans chacune des cellules de mon cerveau, y causant des lésions irrémédiables. Amoureux en phase finale, le Vincent. Bouffé de l'intérieur mieux que par un crabe bien vorace. D'habitude, quand on joue, je ne pense à rien d'autre. Ce soir, je n'étais pas là, je n'avais rien dans les doigts. Pas d'inspiration, pas d'envolées, pas d'envies... Solos attendus, riffs pantouflards. La panne sèche.

On vient de tapoter mon épaule. Je regarde sur ma droite. Une petite blonde accoudée au comptoir m'observe avec attention. Elle se penche vers moi. Ses yeux sont vert d'eau, sa bouche est minuscule et délicatement dessinée.

— T'es pas le guitariste de *Rai'n roll*, par hasard ? Je vous ai vus jouer à la fête de la musique. C'était super. On a dansé tout le temps que vous avez joué.

Elle est craquante et me

Ses copines attendent ma réponse.